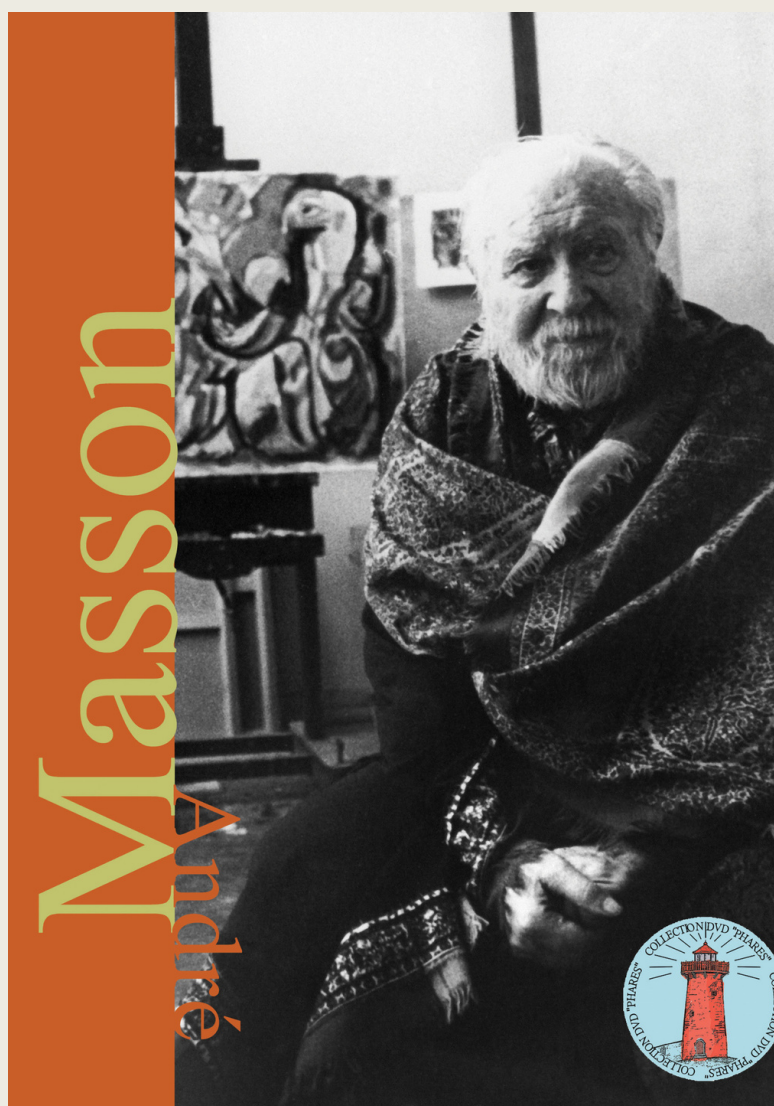


ENTREZ DANS LA GALAXIE SURRÉALISTE

La Collection Phares est une série de films documentaires. Elle a été créée en 2003 par Aube Elléouët-Breton (fille d'André Breton et de Jacqueline Lamba), sa fille Oona Elléouët et Seven Doc. Le coffret "André Masson" réalisé par Fabrice Maze est le 11ème volume de la collection. Par le portrait des artistes du XXème siècle qu'elle traite, cette collection réalise un travail de mémoire unique, dans le but de transmettre l'histoire du Surréalisme au XXIème siècle.



#VOLUME 11



ANDRÉ MASSON

un documentaire de 183 minutes,
réalisé par Fabrice Maze

Une production Aube Elléouët-Breton, Oona Elléouët & Seven Doc.

Cet autodidacte érudit qui rêvait de devenir fresquiste a subi très tôt les bouleversements de son époque. Traumatisé par la guerre de 14-18, vécue en première ligne et grièvement blessé au Chemin des Dames, André Masson (1896-1987) restera un écorché vif au tempérament impulsif, parfois violent, mais aussi un artiste indépendant et solitaire, rebelle à toute autorité. Il pouvait être « tendre, enjoué et gracieux » confient les amis qui se réunissaient dans son premier atelier, rue Blomet, tous unis par l'amitié, la littérature et la liberté créatrice. « Être peintre-poète était notre ambition » écrit-il de son voisin Joan Miró et de lui-même. À la demande d'André Breton, il rejoint dès 1924 le mouvement surréaliste auquel il participe de manière fervente mais orageuse. Parmi les peintres du groupe, il est le premier à explorer le domaine du rêve – dans le sillage de Freud et de Léonard de Vinci – afin de pratiquer un automatisme graphique. Ainsi est-il le précurseur de l'art surréaliste et, toujours en mouvement, d'une peinture gestuelle qui influencera, plus tard aux États-Unis, les artistes de l'action painting. Passionné de poésie et de toutes les musiques, comme de peinture et de philosophie orientale, Masson est le maître de la ligne errante. Aux côtés de Max Ernst et de Miró, c'est l'un des très grands créateurs du xxe siècle, uniquement guidé par ses propres mots, « là où il n'y a plus ni "réalisme" ni "fantastique", il n'y a plus que l'illimité ».

